

Classe CP/CE1

LE FABULEUX
VOYAGE
DE MAKO

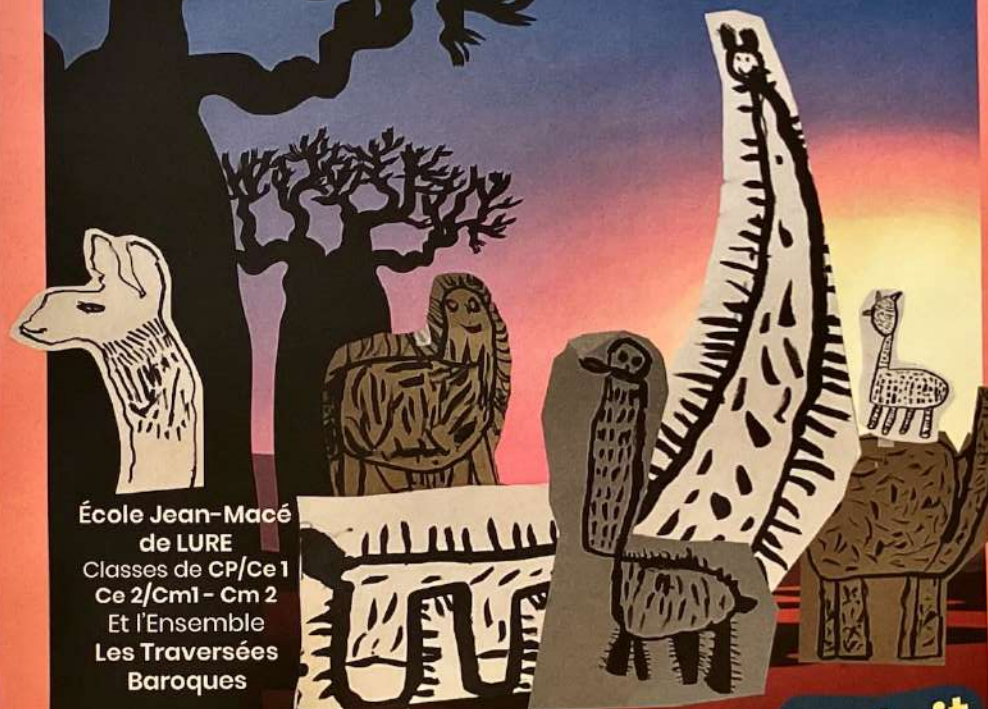


CULTURE 70 présente
Lundi 17 mars 2025, 15 h 30
Auditorium de LURE

TUPASY MARIA

ou le fabuleux voyage de Mako

Spectacle musical



École Jean-Macé
de LURE
Classes de CP/Ce1
Ce 2/Cm1 - Cm 2
Et l'Ensemble
Les Traversées
Baroques

Opération portée par Culture 70 et de la Drac Bourgogne Franche-Comté,
avec le soutien de la Ville de Lure dans le cadre d'une résidence
territoriale et artistique en milieu scolaire.

Gratuit



Direction régionale
des affaires culturelles

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



Lundi 20 janvier 2025

Nous avons regardé des photos
du voyage de Mako

qui a visité d'autres pays : Mexique, Pérou, Cuba, Bolivie

Pérou



Cuba



Bolivie



Mexique





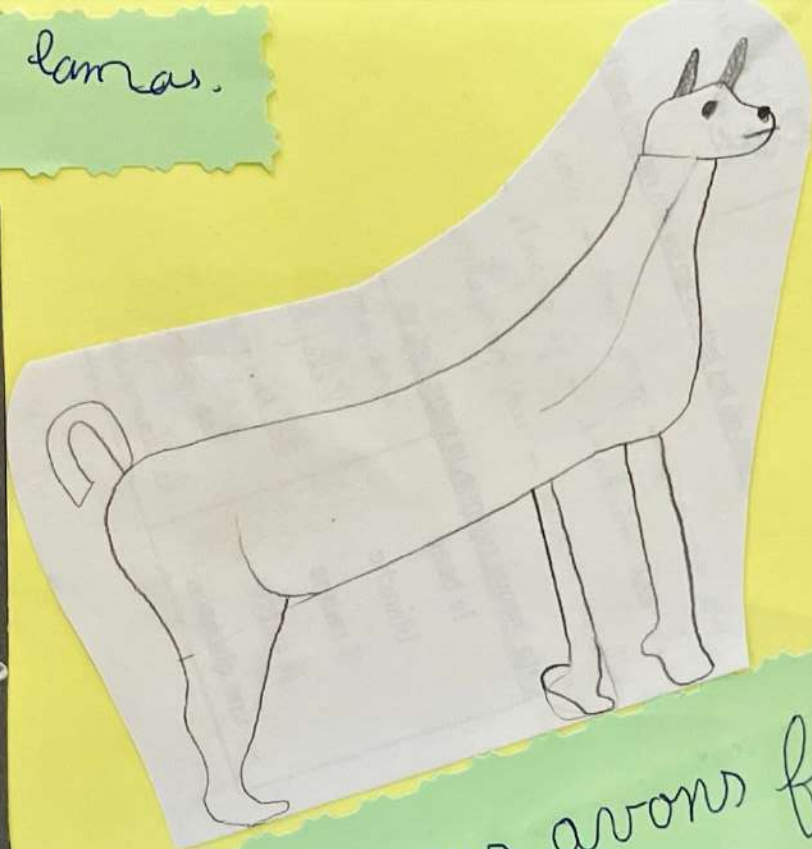
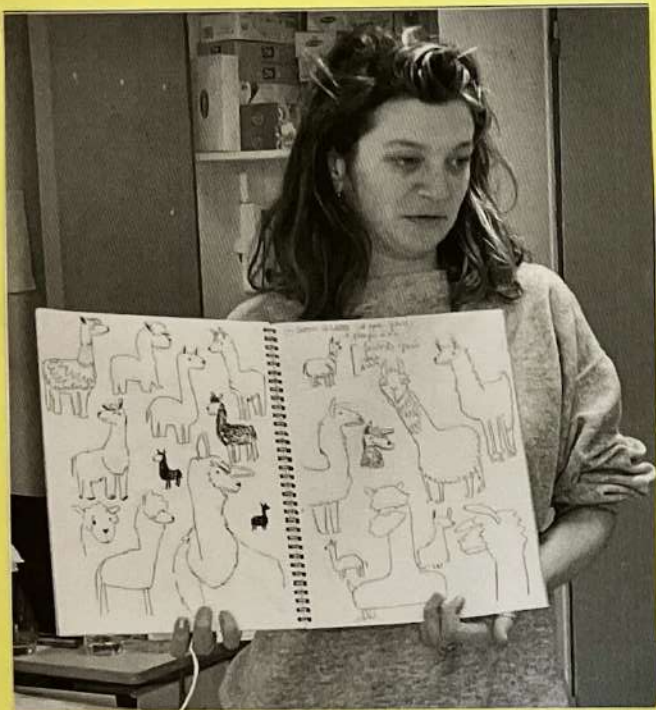
Judith est venue dans notre classe
avec le sac à dos de Mako

qui était rempli d'objets d'autres pays:
des statues, une flûte magique,

Un jaguar en céramique, un
colibri, des colliers, un lama, un
marque...

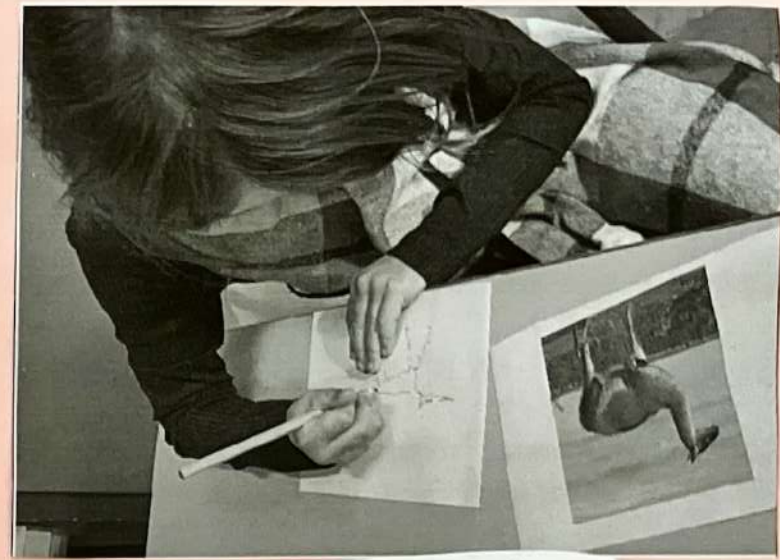


Ninon est venue, nous dessinés des lamas.
avons

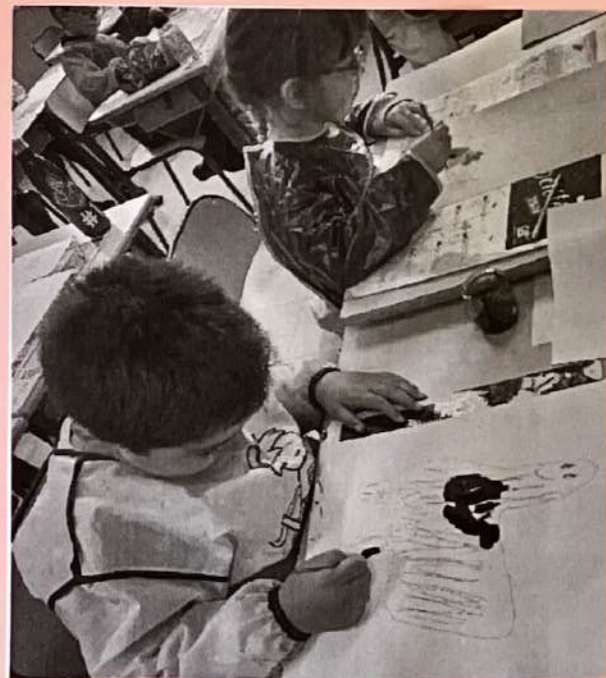
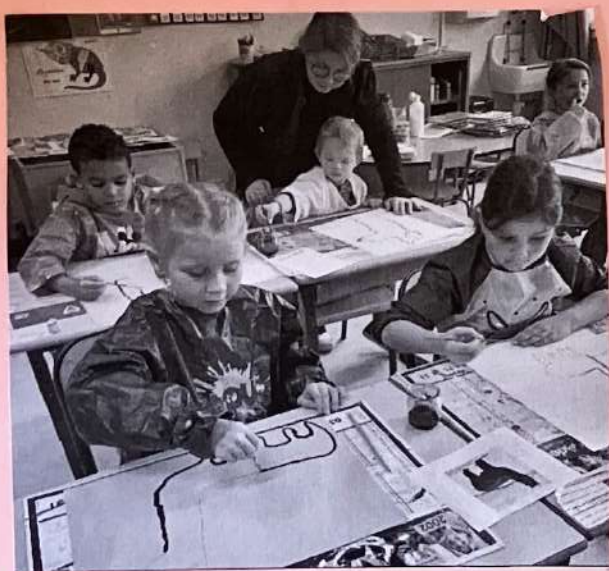
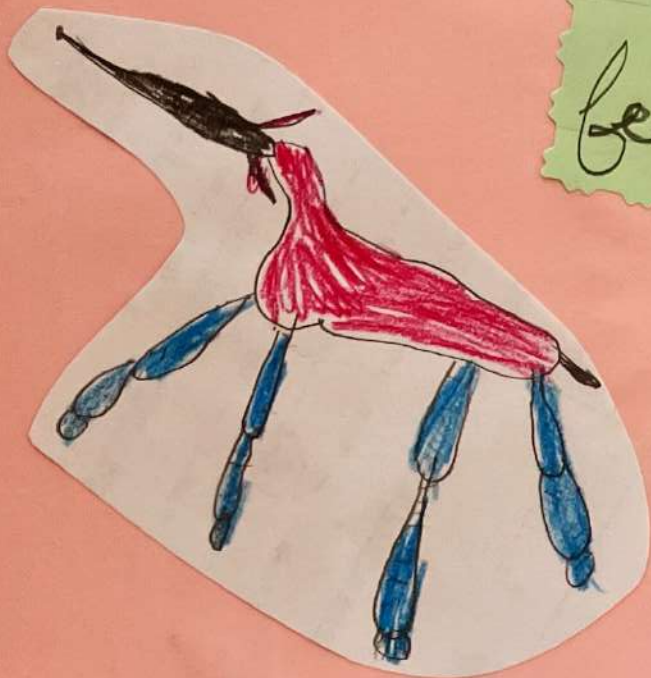


Pour s'entraîner, nous avons fait des
croquis.





On a dessiné les lamas sur des grandes
feuilles en carton.



et nous avons repassé sur les
traits avec de l'encre.





Nous avons fait des motifs.

Nous sommes allés dans la salle des
maîtres,

nous avons peint les motifs sur du tissu.



C'est pour fabriquer les costumes du
spectacle.

Judith nous a présenté des flûtes



il y avait une flûte à bec basse, une flûte ténor,
une flûte soprano et une flûte alto.



On a appris que plus la flûte est
petite, plus le son est aigu.

Nous avons joué au jeu des statues musicales.

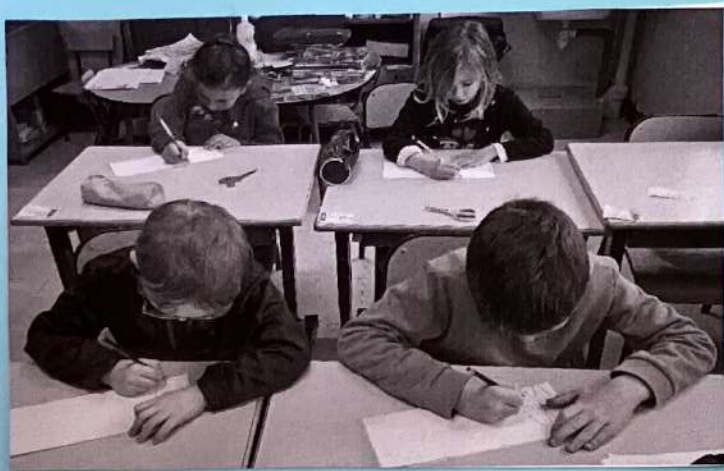


Lundi 3 février 2025

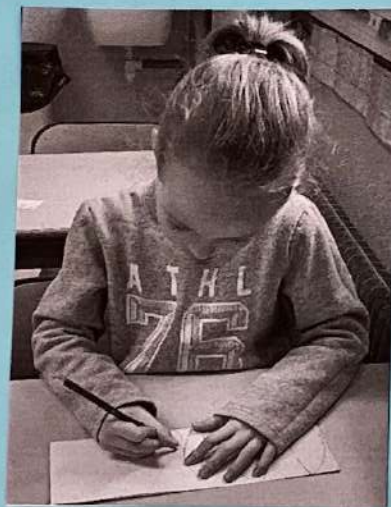
Ninon est revenue.



Avec elle nous avons fait des masques de colibri.

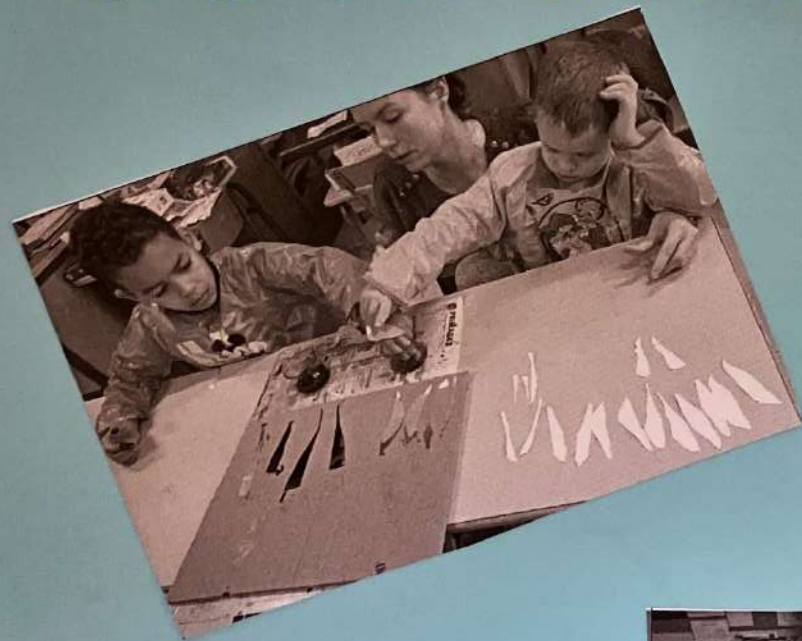


En premier, nous avons plié une
feuille en deux,



et nous avons dessiné et découpé des plumes.

On les a trempées dans de l'encre avec
nos doigts



(du vert, du orange, du violet,
du rose, du bleu et du jaune).



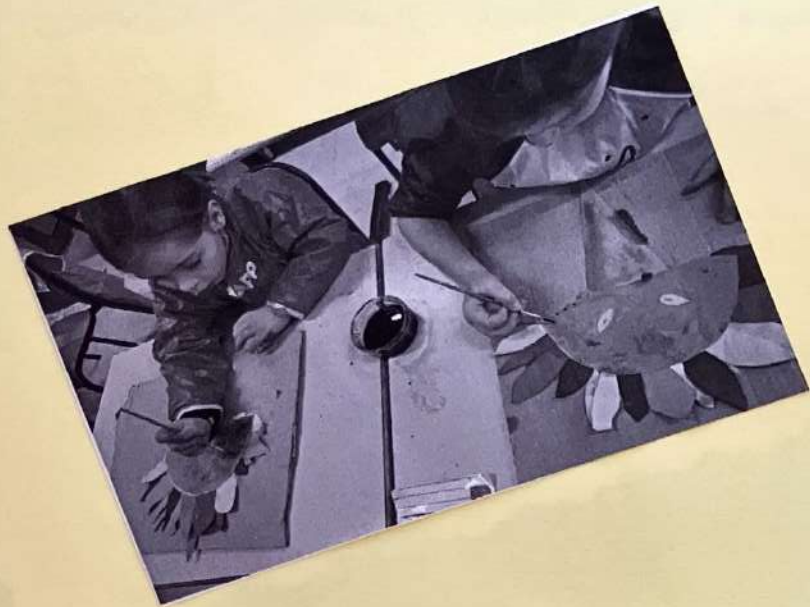


Ensuite on a dessiné les yeux sur
le masque,



puis on a collé les plumes.

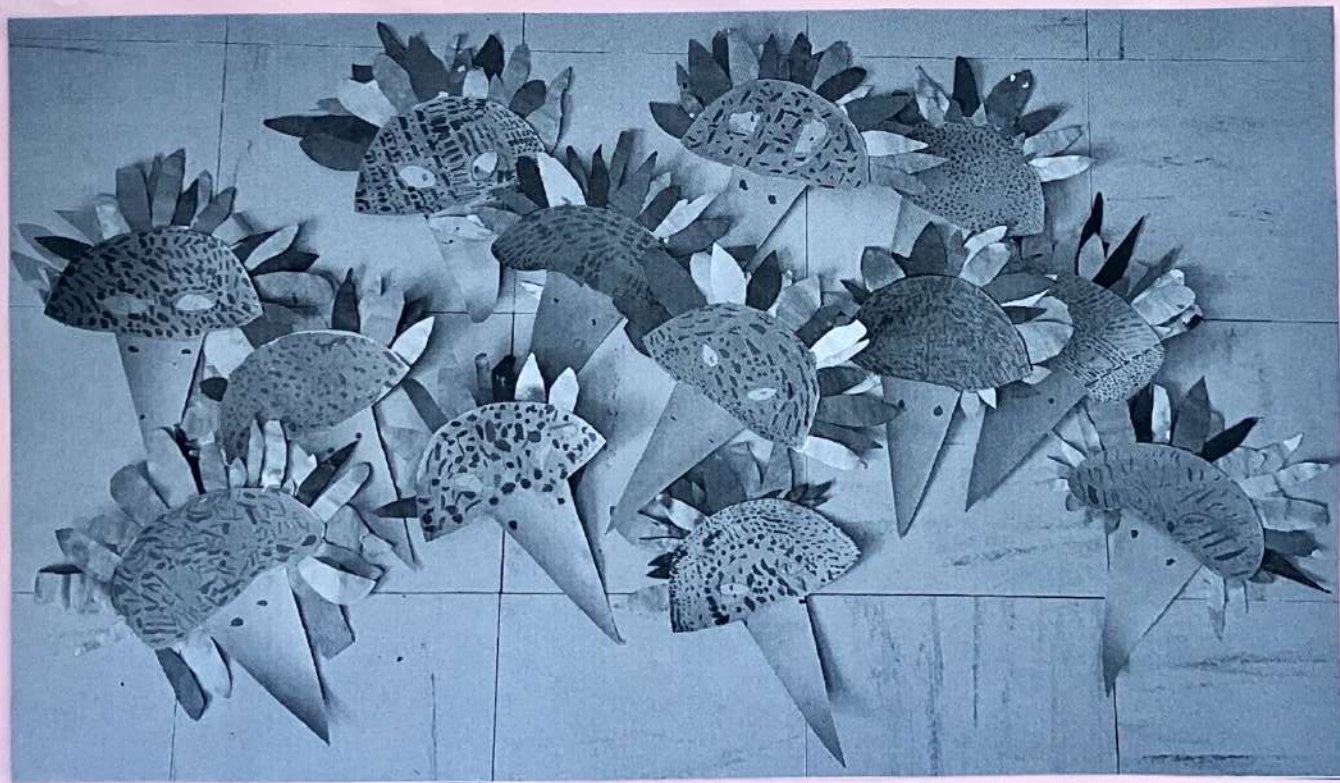




Après, nous avons peint les masques
avec de l'encre.



Et nous les avons décorés avec des
petits points ou des petits traits.



Mardi 17 février 2025



François

François et Octave sont venus dans notre classe



Octave

En premier, nous avons regardé
un film d'animation sans son.

Après, nous avons chacun choisi un
mot pour résumer le film.

et nous l'avons dit dans le micro.



Nous avons joué avec des tubes
boomwhackers.



Nous avons tapé sur un balafon.



Nous avons fait ~~les~~ les bruitages du
début du film.



Par exemples, le bruit de la pluie avec des
spatules en bois.

Le bruit des feuilles qui ~~pour~~issent en froissant des feuilles de braille.



le bruit du liquide en versant de
l'eau dans un pot.



Nous avons aussi fait le bruit du vent et du vent glacial,



le bruit du camion,

des bruits de pas, de la fête, du lama
qui broute...



Octave nous a montré son travail
avec l'ordinateur pour ~~arranger~~
Nos sons et bruitages.

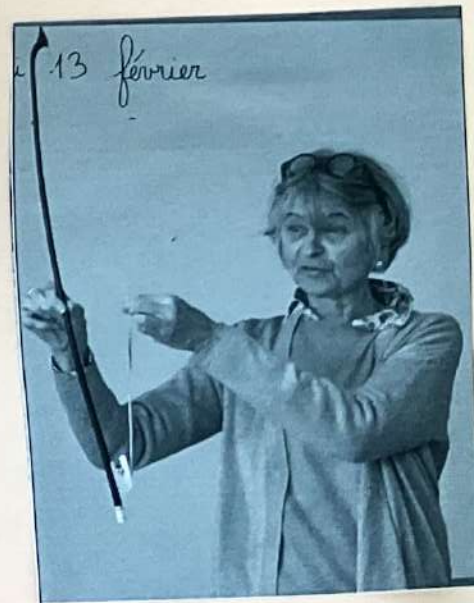
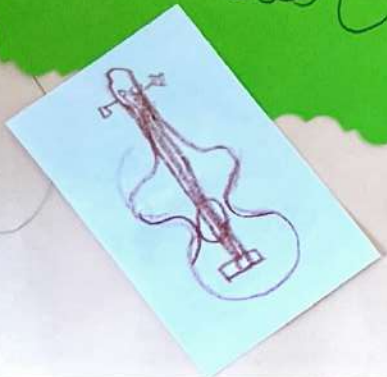


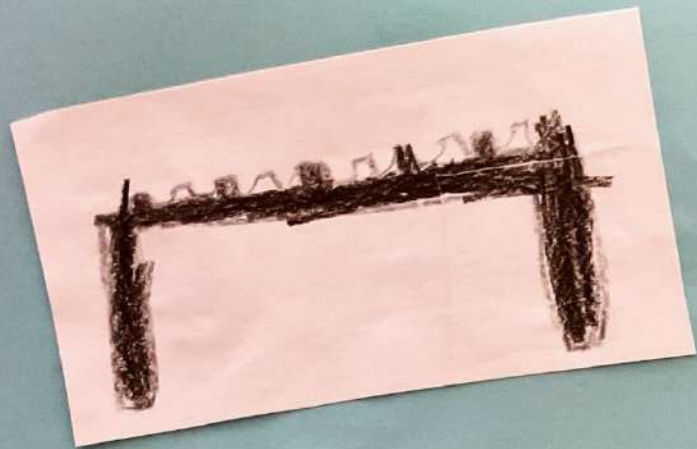
Pour finir, nous avons regardé le film
avec le son.

Jeudi 13 février 2025

Christine est venue dans notre classe.

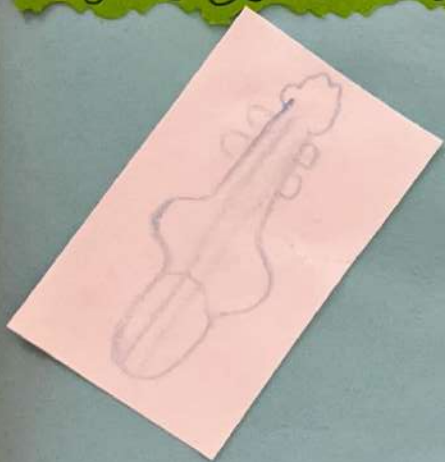
On a parlé des instruments à cordes pincés (la harpe, la guitare...),





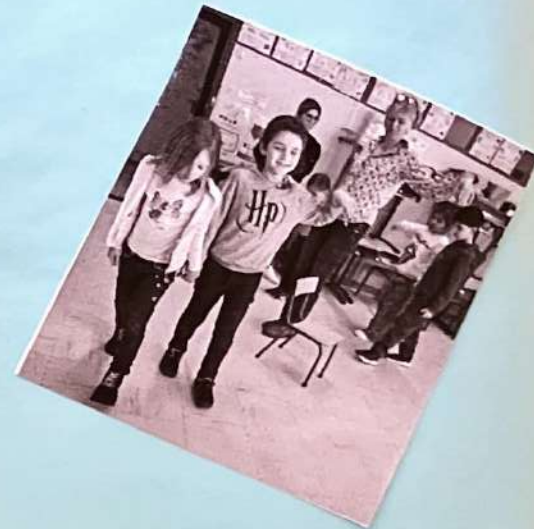
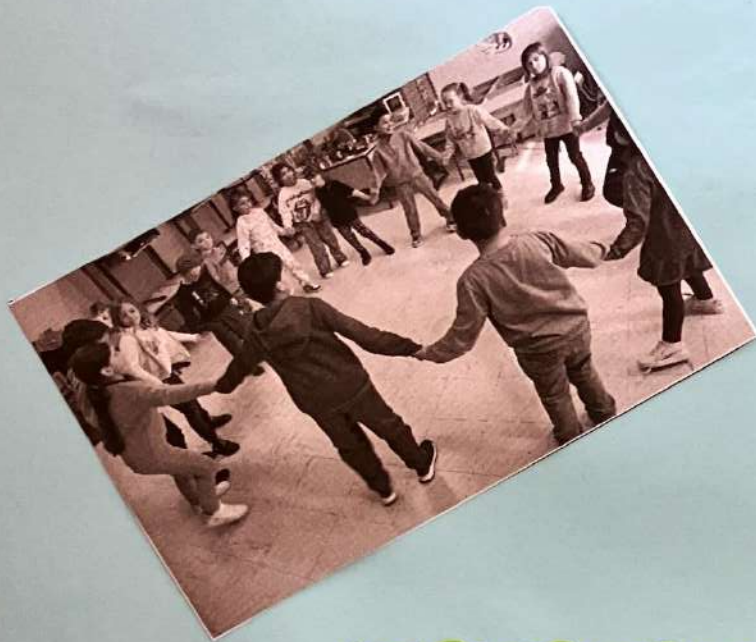
des instrument à cordes frappées (piano),

Et des instrument à corde frottées
avec un archet (violon,
violoncelle...).

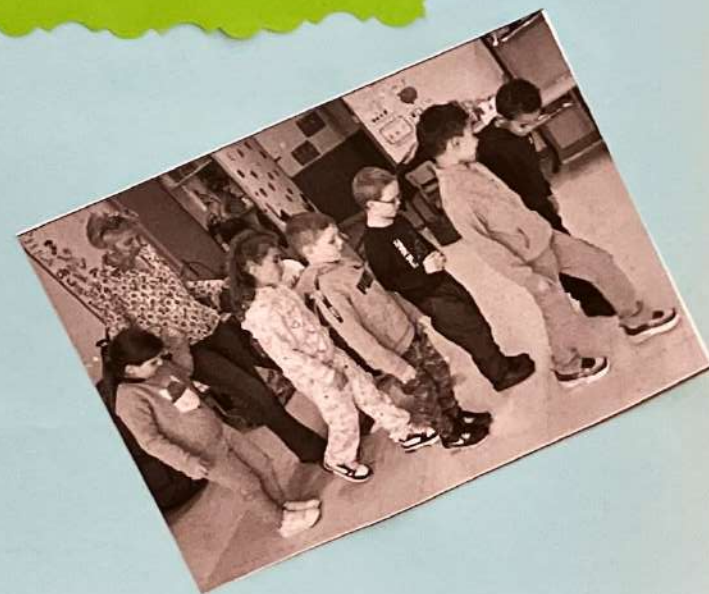


Elle a joué la ~~viola~~ de gambe.





Ensuite, nous avons dansé avec elle: en ronde, par 4 ou 5, en couple...



On a aussi appris à sauter.



C'était un peu difficile d'apprendre
tous les pas.





En fin d'après-midi, nous sommes allés travailler avec Ninon,

Nous avons décalqué des paysages des pays visités par Naho.



C'était un peu dur et long.



Puis nous avons mis de l'encre chinoise
sur les endroits sombres.

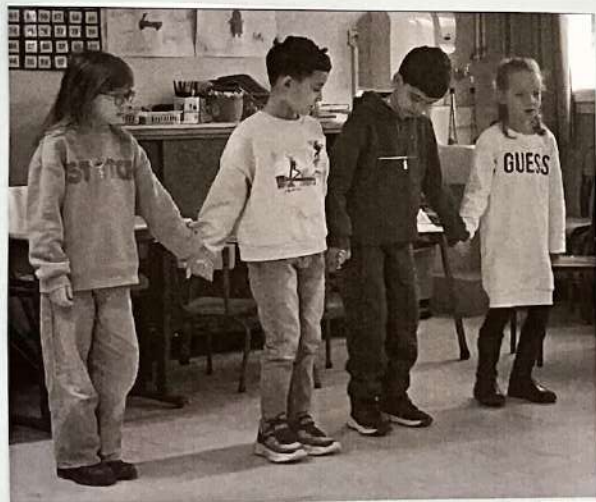
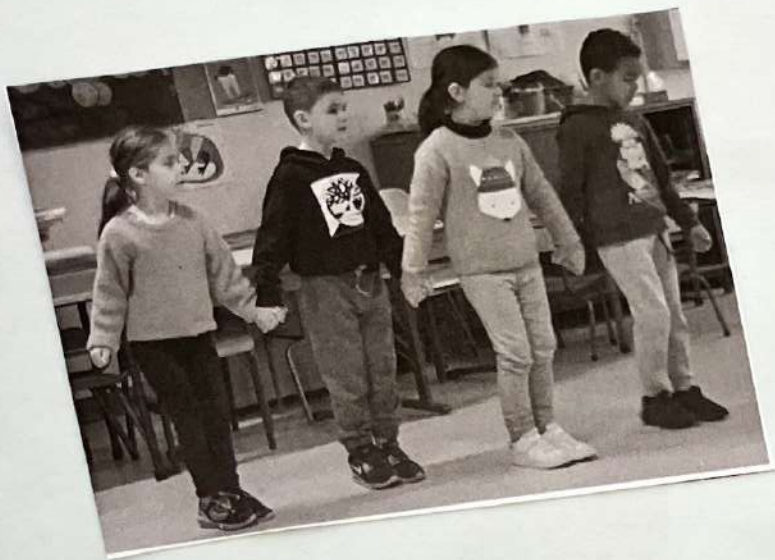


Vendredi 14 février



Le matin, avec Christine, nous avons révisé la danse,
~~en~~ ronde, puis par groupes devant les autres.





Avec Ninon, nous avons peint sur les draps.



CINÉMA ESPACE MÉLIÈS DE LURE
Lundi 17 février 14 h 30



Le ballon rouge

Ciné-concert aérien !
Les Traversées Baroques

ESPACE
Méliès

Lundi 17 février 2025

Toute l'école est allée au l'espace
Méliès à Lure

pour assister au ciné-concert « Le
ballon rouge ».

Le film était bien et rigolo
on a bien aimé l'histoire

CINÉMA ESPACE MÉLIÈS **DE LURE**

Lundi 17 février 14 h 30

Le ballon rouge

Ciné-concert aérien !
à partir de 3 ans
Les Traversées Baroques

Judith Pacquier, cornet à bouquin
François Hagenmuller, percussions
David Chevallier, théorbe et barjo
Christine Plubeau, viole de gambe
Etienne Meyer, compositeur

« Paris, 1950 : Pascal, un bambin de 6 ans, libère un ballon rouge accroché à un réverbère. Ce ballon se met à le suivre partout où il va, devenant ainsi son ami. Cette étonnante complicité suscite la curiosité, puis la jalousie des plus grands, qui, cherchant en vain à s'approprier ce ballon apprivoisé, finissent par le faire éclater... »

Entre humour et sensibilité, ce magnifique conte cinématographique a été réalisé en 1956 par le cinéaste Albert Lamorisse, remarqué quelques années auparavant pour avoir réalisé « Crin Blanc ». La délicatesse du récit cinématographique est soulignée ici par la musique d'Etienne Meyer, qui signe ici une œuvre toute en finesse.

Ce spectacle est un appel au voyage dans un univers sonore et cinématographique d'exception, vous en sortirez enchantés !

GRATUIT
dans le cadre du CinéBleu

Renseignements :
Cinéma Espace Méliès - Esplanade Charles de Gaulle - LURE
03 84 30 21 66 / cinemaeespacemelies.fr

**Des séances
sont également
proposées aux
scolaires du
Pays de Lure,
les 18 et 19
février.**



Projet labellisé « Pâc.culturel » initié et financé par le Conseil départemental de la Haute-Saône
bénéficie du soutien de Culture 70 et de la Communauté de communes du Pays de Lure.

Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté du Conseil départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).

© Traversées baroques - N° de licences d'entrepreneur de spectacles :

PLATESY-R-2023-003452/0003453/0003454

Conception : Concept - 70200 Lure - 03 84 30 12 00

Impression : Imprimerie du Département de la Haute-Saône, 70006 Vesoul



Et nous étions très contents car

on a vu Christine, Judith et François qui
jouaient de la musique avec leurs
instruments.

C'était très joli
à écouter.

C'était la première fois qu'on allait
à un film-concert, on a tous aimé !

Nous avons
appris le chant.

Le fabuleux voyage de Mako

Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !



Le fabuleux voyage de Mako



Carnet de bord

Classe de CM2

Ecole élémentaire Jean Macé, Lure

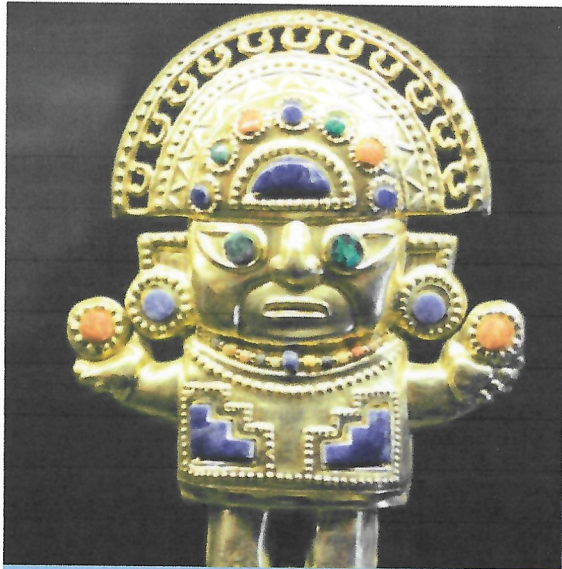
2024-2025

Message mystère

La semaine dernière, mardi 3 décembre, nous avons reçu un e-mail de Judith nous expliquant que nous allions partir en voyage.

Pour deviner ce que nous allons faire ainsi que notre destination, elle nous a envoyé des indices : une chanson, un extrait musical et des photos.

La chanson était en espagnol, l'extrait musical nous a fait penser à de l'opéra. Sur les photos, nous avons prélevé des indications : Titikaka, Viva el Perú et le drapeau de la Bolivie. Nous avons cherché sur Internet et nous avons

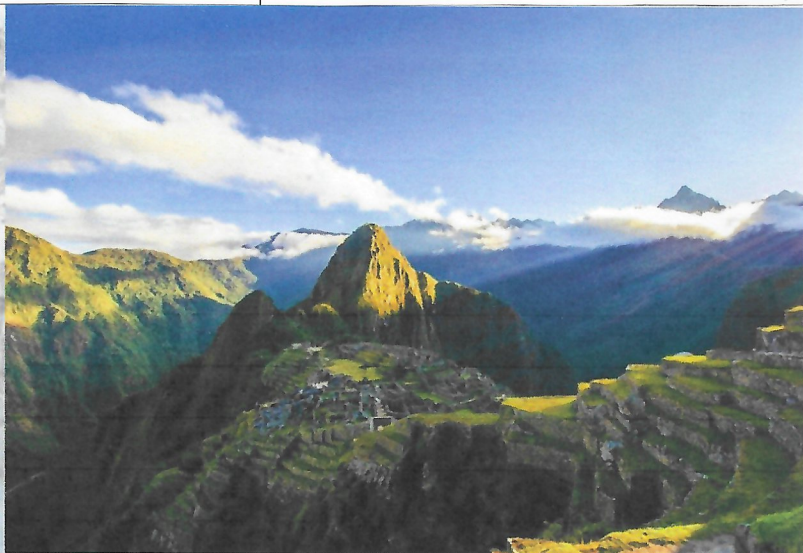


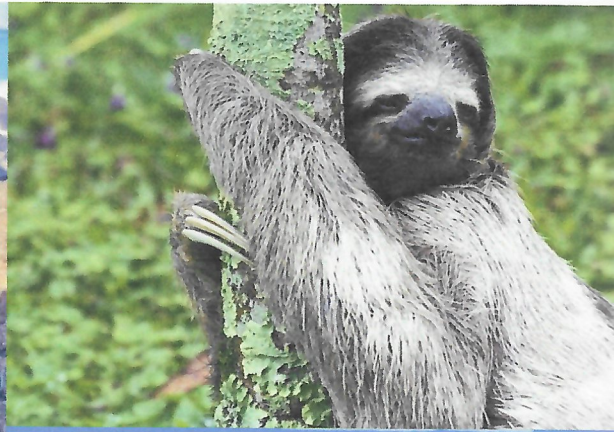
trouvé que le lac Titicaca se trouve entre la Bolivie et le Pérou.

Nous connaissons notre destination : l'Amérique du Sud !

Nous pensons que nous n'allons pas vraiment partir là-bas mais nous ne savons pas ce que nous allons faire.

Nous avons hâte que Judith nous explique le projet lundi prochain !





Lundi 9 décembre

Nous avons fait la connaissance de Marie-Paule et Judith.

Elles nous ont expliqué le projet et le travail que nous allons faire ensemble jusqu'à la représentation devant les parents.

Judith est musicienne. Avec elle, nous allons découvrir des instruments et aussi chanter.

Avec Marie-Paule, nous allons écrire.

Nous allons imaginer une histoire qui se passe en Amérique du Sud. Cela va nous permettre d'apprendre beaucoup de choses sur ces pays.

Il y aura aussi de la musique et des chants.

D'autres personnes viendront nous voir.

- Capucine : elle est chanteuse

- François et Octave : ils sont musiciens

Toutes les classes de l'école vont participer.

La classe de maîtresse Tatiana va aussi imaginer l'histoire. La classe de maîtresse Marine et la classe de maîtresse Stéphanie vont plutôt travailler les arts plastiques.

Ensuite, Judith nous a montré toutes sortes de flûtes et nous a montré comment en jouer. Puis nous avons fait des exercices de rythmes.

Avec Marie-Paule, nous avons commencé à écrire l'histoire de Mako, un garçon qui part en Amérique du Sud.

La classe de maîtresse Tatiana a écrit le début de l'histoire, lorsque Mako est en Bolivie. Et nous, nous allons poursuivre son voyage au Pérou.





Le lama

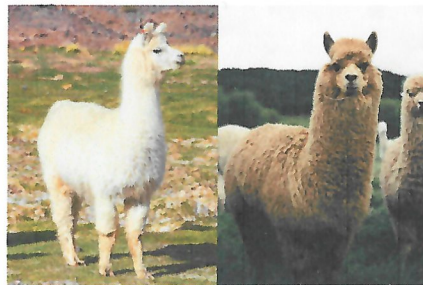


C'est un animal doux et proche de l'homme quand il est bien domestiqué.
Il est très docile.
Ses oreilles sont longues. La femelle s'appelle la lamate.
Il crache pour se défendre.
Taille: entre 92 et 160cm (lama glama)
Poids: 130 à 200kg.
Gestation: 11 mois.
Il peut vivre jusqu'à une vingtaine d'années.

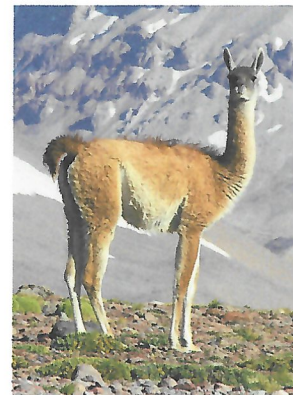
On regroupe sous le terme "lama" quatre animaux différents : le lama (lama glama), l'alpaga (lama paco), le guanaco (lama guanicoe) et la vigogne (vicugna vicugna). Ces quatre espèces font partie de la famille des camélidés et sont toutes originaires d'Amérique du Sud.



le lama glama



l'alpaga



le guanaco

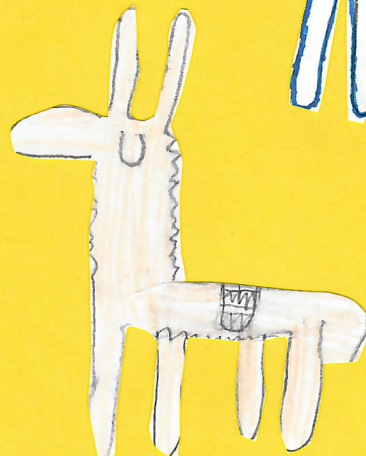
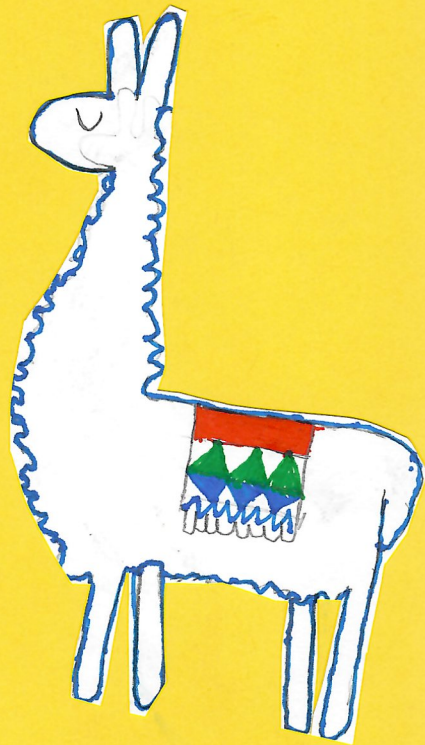
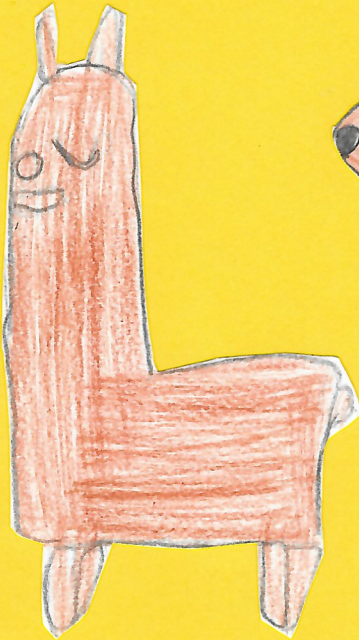


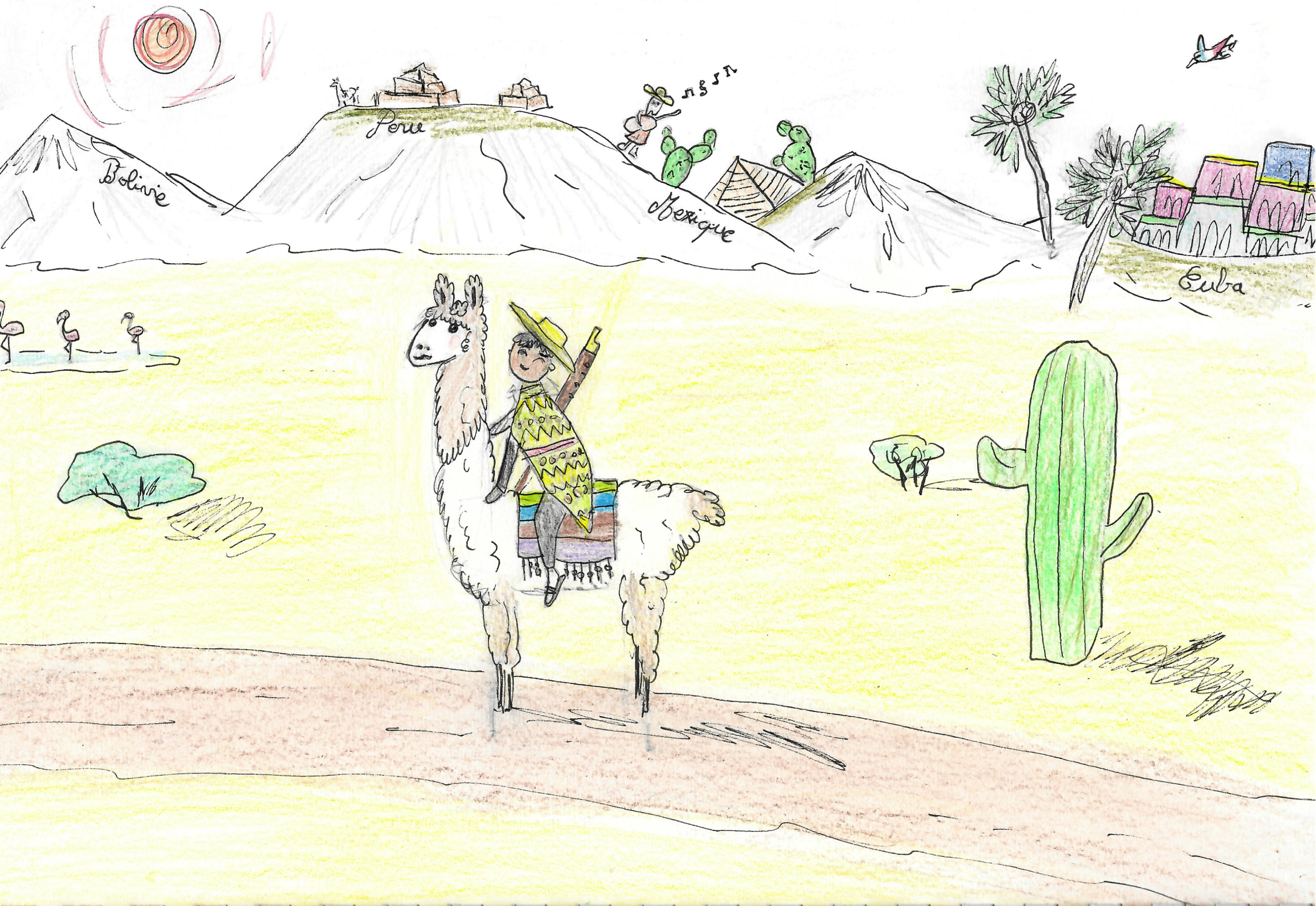
la vigogne

Speeder



Hanacpachap
cussicuinin

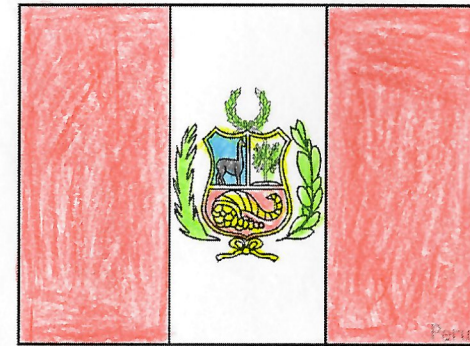




Mako



Le Pérou



(c) www.flagspot.net

Fiche d'identité

Pays : Le Pérou

Capitale : Lima

Population : 34,36 millions / 2023 d'habitants

Superficie : 1,285 million de km²

Langue(s) officielle(s) : espagnol castillan

Monnaie : sol péruvien



La Bolivie



Fiche d'identité

Pays : Bolivie

Capitale : La Paz

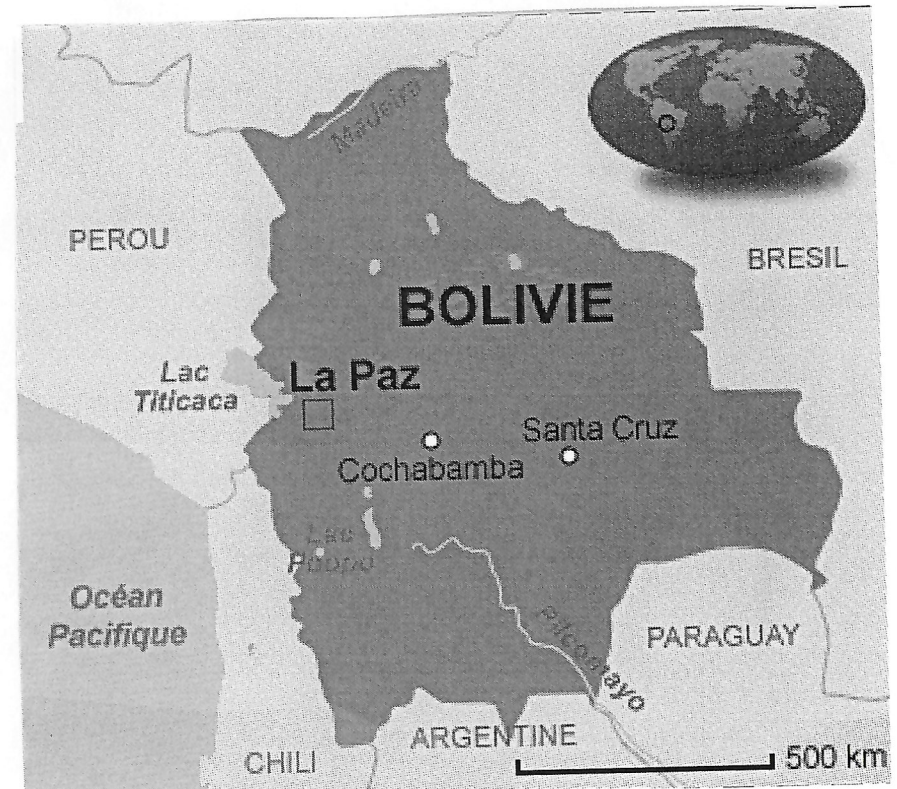
Population : 12,39 millions

Superficie : 1,099 million Km²

Langue(s) officielle(s) : Il y a 37 langues : espagnol -

guaranie - Puquina - aoré - etc...

Monnaie : boliviano



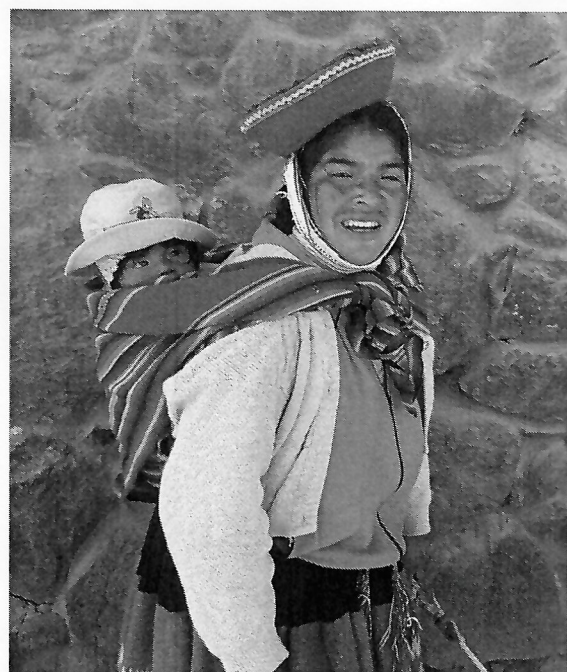
Le tissage

Le tissage est l'art majeur des Andes. Une magnifique étoffe est pour eux plus précieuse que de l'or.

Les textiles, essentiellement fabriqués par des femmes, ont une valeur sociale et marchande.



La majorité des textiles sont fabriqués avec du coton, mais aussi avec de la laine de lama ou d'alpaga, ou avec de la laine soyeuse et fine de vigogne. Parfois, des plumes sont cousues sur des étoffes de coton.



Mardi 10 décembre

Nous avons poursuivi notre histoire avec Marie-Paule.

Avec Judith, nous avons fait des exercices avec notre voix, nous avons reproduit des rythmes et nous avons écouté à nouveau le chant en guarani pour nous habituer à cette langue particulière.

Production d'écrit

Arrivée de Mako à Andahuaylillas

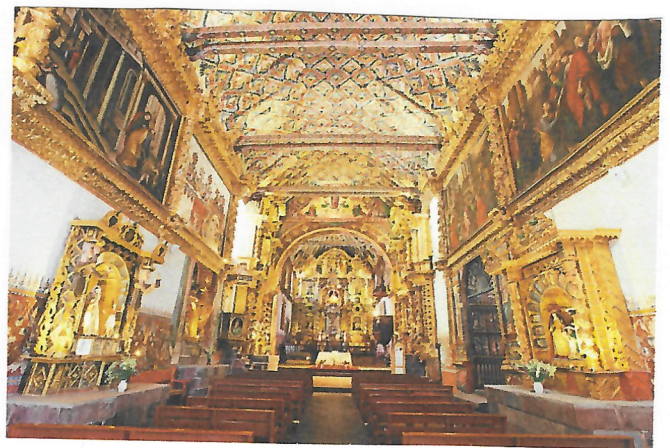
En arrivant à Andahuaylillas, Mako est tout de suite ébloui par la beauté de l'église qui se dresse devant lui. Il avance puis descend du lama. Il l'attache et prend quelques photos de l'extérieur de l'église. Ensuite, il entre et il est émerveillé par les peintures qui recouvrent les murs. Il lève la tête et reste bouche bée devant le spectacle que lui offre le plafond. Il poursuit sa visite et il admire les œuvres d'art. Il voit aussi des statues, des chandeliers, des objets précieux, des dorures partout.

Il aperçoit un orgue magnifique, doré également.

Un prêtre lui explique que l'église a été construite sur les vestiges d'un temple Inca.

Il sort ensuite de l'église et retrouve Speeder.

Il entend de la musique et intrigué, il va voir ce qu'il se passe.





La place du village d'Andahuayllas



une pollera



des clochettes



Dialogue entre Mako et la danseuse

La jeune fille s'approche de Mako :

« Allinllachu ! Me llamo Maria, y tū ? »

- Je m'appelle Mako !

- Que haces aqui ?

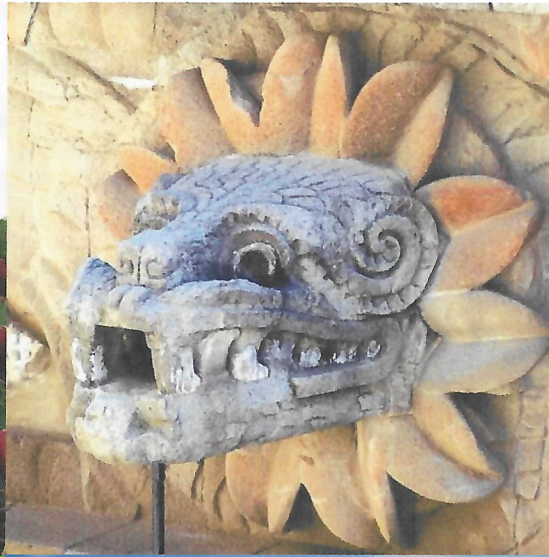
- Je viens de France. J'aimerais ouvrir mon propre restaurant et proposer des spécialités d'Amérique du Sud.

Et toi, que fais-tu ?

- A mí me gusta bailar. Puedo aprenderte algunos pasos.

- Je veux bien mais je ne suis pas très doué !

- Esto no es grave ! Voy a aprenderte la marinera ! »



Jeudi 9 janvier

Nous avons reçu un nouveau message de Judith.

Elle nous a envoyé de nouvelles photos pour deviner deux nouveaux pays.

Les drapeaux et la pièce de monnaie nous ont beaucoup aidés !

Il s'agit du Mexique et de Cuba !

Judith nous a aussi envoyé des photos d'un instrument très bizarre et nous avons proposé des noms : serpentier, serpalbec, queue de serpent, flûte dragon, dragophone, drapon.

Peut-être que nous avons trouvé le vrai nom de cet instrument ...





Cornets à bouquin

Dans le message, il y avait aussi les
paroles de la chanson "Hanacpachap
Cussicuinin"

Hanacpachap cussicuinin,
Huaran cacta muchas caiqui.

Yupairuru pucocmallqui,
Runa cunap suyacuinin.
Callpannacpa quemicuinin,
Huaciascaita.

Lundi 13 janvier

Judith nous a montré les instruments qu'elle nous avait envoyés en photos. Nous devions deviner le nom de cet instrument très rare et utilisé au Moyen-Age.

Nous avons proposé des noms (serpentier, serpahec, queue de serpent, flûte dragon, dragophone, drapon) mais ce n'était pas les bons. Il s'agit d'un cornet à bouquin. Elle nous expliqué comment il fonctionne puis elle a joué quelques notes.

Nous avons appris le chant Hanacpachap. C'est un chant en guarani. Judith nous accompagnait à la flûte.



le tocororo



la mariposa



le Malecón



la Ybavane

Ensuite, Judith nous a proposé un quiz: nous devions trouver le nom des instruments entendus.

Avec Marie-Paule, nous avons continué à imaginer la suite de l'histoire de Mako, lorsqu'il arrive sur l'île de Cuba. Elle nous a donné des informations sur Cuba et elle nous a montré des images : le drapeau, le tocororo (un oiseau qu'on ne trouve qu'à Cuba, la mariposa (c'est une fleur qui symbolise la liberté), la Havane, le Malecón (c'est un lieu de promenade sur le front de mer).

On pourrait utiliser certaines de ces informations dans notre histoire.

Quelques instruments de musique d'Amérique du Sud



Le bombo: tambour argentin fait d'un tronc creux et couvert de peau de chèvre, mouton ou vache.



La quena: flûte d'origine utilisée dans les pays andins.



Charango: instrument de musique à cordes pincées.



Le siku: (nom espagnol: Zampaña) un instrument à vent. C'est une flûte de pan.



Le bongo: instrument de percussion de Cuba.



Les maracas: instrument de percussion.



Les claves.



Le pandeiro: instrument de percussion du Brésil.

Le Mexique



Fiche d'identité

Pays : Mexique

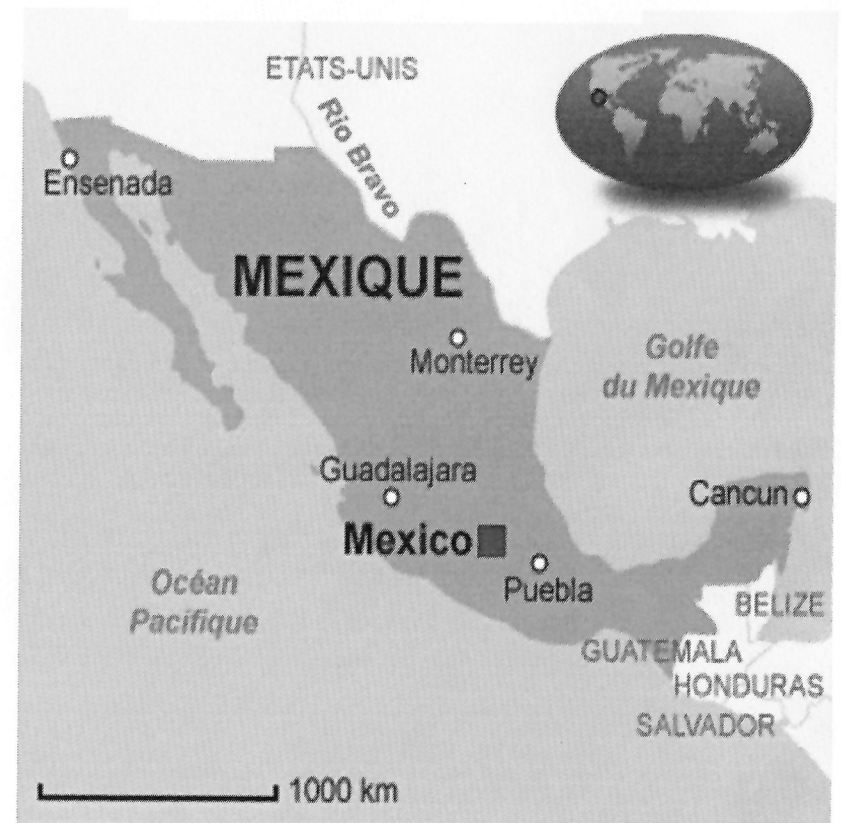
Capitale : Mexico

Population : 130 millions d'habitants

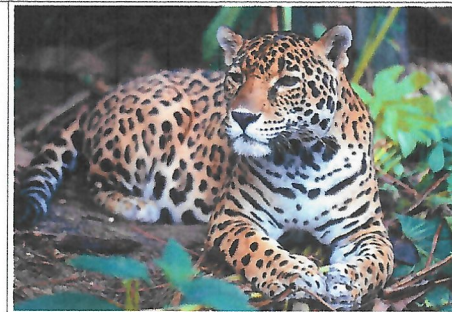
Superficie : 1 964 375 km²

Langue(s) officielle(s) : espagnol
castillan

Monnaie : pesos

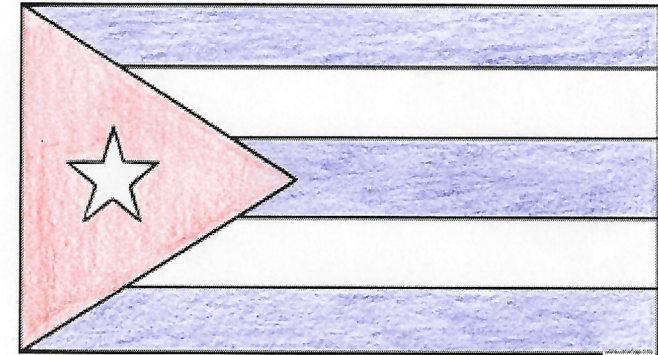


Le Mexique



Nom	Nom	Nom	Nom
Aigle royal	Colibri	Jaguar	Serpent à Sonnette
Caractéristiques	Caractéristiques	Caractéristiques	Caractéristiques
Grand rapace, plumage marron, bec crochu, très puissant, envergure pouvant aller jusqu'à 2,30m.	Il mesure environ 10cm et pèse 3g. Il est très coloré. Son bec est long et fin. Il est capable de voler à reculons.	Corp massif, mâchoires puissantes. Le mâle peut peser jusqu'à 100kg.	On l'appelle aussi crotale. Venimeux, tête triangulaire très robuste; sorte de crécelle à l'extrémité de leur queue qu'ils utilisent comme dispositif d'alerte lorsqu'ils se sentent menacés.
Nourriture	Nourriture	Nourriture	Nourriture
Petits rongeurs, lapins, écureuils...	Nectar de fleurs, petits insectes	Carnivore. Il mange des cerfs, des caïmans, des poissons, des singes,...	Petits mammifères, rongeurs.

Cuba



Fiche d'identité

Pays : Cuba

Capitale : La Havane

Population : 11,3 millions

Superficie : 109 884 km²

Langue(s) officielle(s) : l'espagnol cubain, le portugais, le créole haïtien et le chinois.

Monnaie : le peso cubain



Cuba

Le Tocatoro



On

l'appelle aussi Trogon de Cuba.

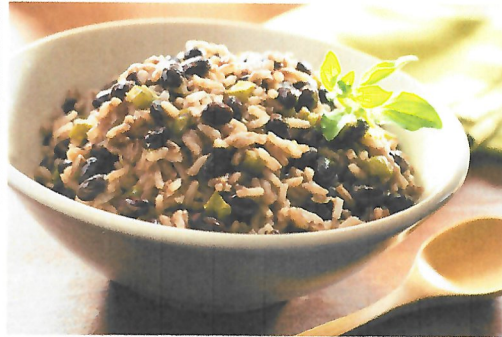
Il mesure entre 27 et 29 centimètres.

Il a été déclaré oiseau national car ses couleurs rappellent celles du drapeau cubain.

On ne le trouve qu'à Cuba.

Son nom fait référence à son chant : "toco-toco-tocoro-tocoro".

Moros y cristianos



C'est un repas créole à base de riz et de haricots noirs.

Il est originaire de Cuba.

El Malecón



C'est une promenade de front de mer qui fait 8 km de long.

Elle est officiellement appelée "Avenue Maceo". Il est situé au nord de la Havane, à Cuba.

Le carnaval de Santiago de Cuba



Il a lieu de fin juin à fin juillet.

C'est une explosion de musiques, de danses et de couleurs.

C'est le plus célèbre et le plus ancien des carnivals cubains.

Mardi 14 janvier

Judith a apporté des objets typiques d'Amérique du Sud : une statue mexicaine qui représente un Dieu, une autre statue, une tête de jaguar qui imite le cri du jaguar quand on souffle dedans, un masque de carnaval cubain.

Nous avons chanté la chanson "Hanacpachap" puis nous avons chanté sur le même air la petite musique qui revient souvent dans l'histoire.

Avec Marie-Paule, nous avons relu l'histoire en nous partageant les rôles et en mettant le ton. On a essayé de voir si tout s'enchaînait bien.

Holà, holà, Mako s'en va !

Pachamama l'accompagne

Oh la la, dans les terres

lointaines

Oh la la, dans les terres

lointaines

Il danse et chante

Son cœur s'enchanté

Les élèves de l'école Jean-Macé découvrent la musique baroque

L'ensemble Les Traversées baroques est actuellement en résidence à l'école Jean-Macé afin de préparer un spectacle avec les enfants. Celui-ci sera présenté le 17 mars à l'auditorium de Lure. Rencontre avec les acteurs de ce projet.



Judith Pacquier fait une démonstration de flûte à bec ténor pour les CE2-CM1 de l'école Jean-Macé. Photo Nina Pierron

Ce lundi en début d'après-midi, les élèves de CM2 de l'école Jean-Macé sont attentifs aux anecdotes de Judith Pacquier. « Les cordes de la viole, ancêtre du violon, étaient fabriquées à partir de boyaux de chat », raconte par exemple la musicienne. Celle-ci intervient dans le cadre d'une résidence d'artistes, qui vise à sensibiliser les enfants à des cultures et des mélodies inconnues pour eux.

Quatre classes impliquées

Les 16 élèves de la classe de CM2 échangent en s'amusant sur le texte guarani (langue latino-américaine) qu'ils chantent. Ils recherchent les syllabes sur lesquelles ils doivent insister. Judith Pacquier les accompagne au chant puis à la flûte à bec ténor. Les élèves participent aussi à un jeu dans lequel ils doivent écouter des extraits de musiques médiévales pour deviner quels instruments sont joués.

La musicienne est la directrice artistique de l'ensemble Les Traversées Baroques. Ses membres interviennent régulièrement à l'école Jean-Macé pour préparer un concert-spectacle programmé le 17 mars à l'auditorium de Lure. Une dizaine de séances de travail sont organisées entre les artistes et les élèves jusqu'au spectacle.

Au total, quatre classes de l'école élémentaire participent à l'événement du 17 mars pour entrer dans l'univers baroque à travers des ateliers pédagogiques.

En lien avec le festival Musique et mémoire

La directrice de l'école, Stéphanie Mouret, raconte : « Les grands de la classe de CE2/CM1 à CM2 s'occupent de la création et de la rédaction d'une histoire. Ils ont imaginé le récit d'un petit garçon parcourant l'Amérique latine à la découverte de nouvelles cultures et de sonorités musicales. » Cette histoire permet aux enfants de découvrir les coutumes latino-américaines qu'ils connaissent peu. Ils réalisent alors des recherches géographiques, culturelles et artistiques. La directrice ajoute : « Les plus petits de la classe de CP/CE1 à CE2/CM1 s'occupent de la construction d'objets et d'accessoires pour la scène du concert. »

Ce concert-spectacle, conduit par Les Traversées Baroques, est mis en place à l'initiative de Culture 70 et du festival Musique et Mémoire dans le cadre de la deuxième année de résidence de l'ensemble musical en Haute-Saône.

Lundi 20 janvier

Marie-Paule est revenue. Nous avons à nouveau lu tout le texte et les élèves volontaires se sont partagés les répliques des différents personnages et du narrateur. Il fallait mettre le ton, bien faire les liaisons et bien placer les pauses de respiration.

Le génie de la forêt



Il était une fois un pauvre fermier et sa femme qui travaillaient très dur sur leur lopin de terre. Le sol était tellement sec que leurs outils se cassaient souvent et qu'à chaque coup, un nuage de poussière s'élevait de la terre. Ils gagnaient donc juste de quoi vivre. Rien de superflu chez José et Anina ; malgré tout, c'était des gens très gentils et heureux de vivre.

Un jour, Anina reçut la visite d'un voisin qui lui dit qu'à une journée de marche de chez eux, un riche fermier ne pouvait trouver suffisamment de travailleurs pour l'aider à

la récolte. Elle proposa à son mari :

— Pourquoi n'irions-nous pas aider ce fermier ? Ici, nous mourons presque de faim. Chez lui, nous pourrions gagner assez d'argent pour vivre décemment.

Son mari la regarda, préoccupé, et lui dit sur le ton de la confiance :

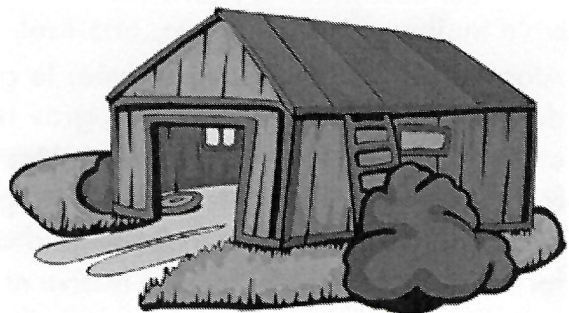
— Je ne dis pas non, mais ne sais-tu pas que cette région est habitée par le grand génie de la forêt ? C'est un ogre immense, poilu, à la barbe rouge sang et aux yeux de jais qui lancent des éclairs. Il dévore tous les hommes qu'il rencontre et oblige les femmes à travailler pour lui. Le danger n'est écarté que l'après-midi, car c'est à ce moment qu'il dort. Ça ne m'étonne pas que ce fermier ne trouve plus suffisamment de gens pour rentrer la récolte. Tout le monde a peur. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'aller habiter aussi près d'un tel monstre.

— Moi, je n'ai pas peur ! dit Anina, en riant. Je resterai à l'intérieur et je n'irai faire les courses que l'après-midi. Je t'en prie, allons-y. Je pense que c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver !

Fatigué d'entendre sa femme lui dire tous les bénéfices qu'ils pourraient tirer de leur nouvelle situation, José finit par accepter. Ils emballèrent leurs maigres affaires et quittèrent leur misérable chaumière en quête d'une vie meilleure.

Après un jour de marche, ils arrivèrent chez le riche fermier. Celui-ci possédait une magnifique ferme située loin de la forêt du génie. En outre, de nombreux hommes faisaient des rondes afin d'empêcher le génie d'entrer. On donna immédiatement du travail à José aux champs et le fermier leur indiqua une maisonnette à l'orée de la forêt, où ils pourraient habiter.

— Vous pourrez vivre ici en toute tranquillité, dit le fermier à Anina. Veille toutefois à rester à l'intérieur. Ne sors que l'après-midi, car



c'est le moment où le génie de la forêt se repose. Je vous ferai apporter de la nourriture tous les jours par mes hommes afin que vous ne couriez aucun danger.

Et c'est ce qui se passa. Chaque jour, les hommes de la ferme leur apportaient des vivres. José gagnait bien sa vie en travaillant aux champs et ils étaient très heureux. Ils n'avaient pas aperçu le génie de la forêt et Anina en venait à douter de son existence.



Mais elle se trompait ! Caché dans la forêt, le génie l'avait déjà observée à plusieurs reprises. Il en était même tombé un peu amoureux. Toutefois, il ne pouvait s'approcher d'elle, car elle restait toujours aux alentours de la maison.

Un jour, il y avait tellement de travail à la ferme que le fermier avait complètement oublié d'envoyer ses hommes porter de la farine et des haricots à la maisonnette. Anina se tracassait. Quand vint l'après-midi, elle voulut se rendre à la ferme elle-même pour aller chercher de quoi manger.

— Reste donc ici, lui dit José, inquiet. Imagine que tu rencontres le génie et qu'il t'emmène. Que ferais-tu sans toi ?

Mais Anina se moqua de lui.

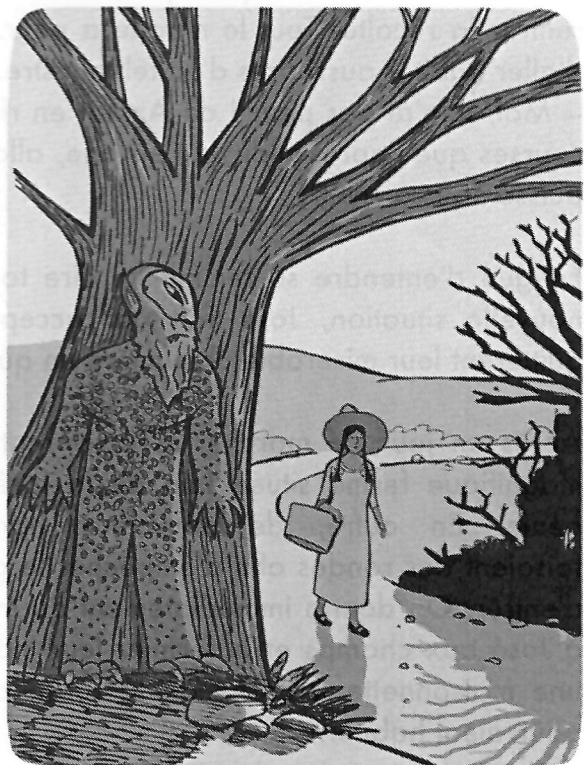
— C'est l'après-midi, répondit Anina. Le génie est en train de dormir. Il n'y a aucun danger. Je rentrerai bien avant la tombée de la nuit. Ne t'inquiète pas. À tout à l'heure.

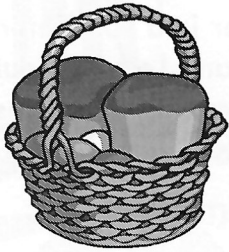
Elle prit son grand panier et partit. Elle suivit gaiement le long chemin qui menait à la grande ferme. Le fermier sursauta lorsqu'il la vit arriver.

— Ne m'en veux pas, dit-il à Anina. Il y avait tellement de travail ! Je vais te donner le repas tout de suite. Tu ferais peut-être bien de dormir chez nous, car si tu pars maintenant, tu ne seras de retour chez toi que le soir tombé. Pense au génie de la forêt, petite !

Mais Anina ne voulut pas passer la nuit chez le fermier. Elle avait peur que José s'inquiète. Elle prit rapidement le chemin du retour. Soucieuse, elle regardait parfois le soleil qui descendait à l'horizon.

Alors qu'elle était presque arrivée, le génie de la forêt jaillit de derrière un gros arbre et l'attrapa. Anina résista de toutes ses forces, mais ce fut peine perdue. Le génie l'emmena dans sa cabane au fin fond de la forêt. Là, Anina dut lui faire la lessive et la cuisine.





José était déjà rentré de son travail et attendait avec inquiétude le retour de sa femme. La nuit tombée, il partit à sa recherche. À l'orée de la forêt, il découvrit son panier à provisions rempli de vivres. Il eut très peur, car il était désormais sûr qu'Anina avait été enlevée par le génie de la forêt. Tristement, il ramassa le panier et retourna chez eux. Il faisait bien trop noir pour partir à sa recherche.

Sur le chemin du retour, il rencontra un vieux mendiant qui marchait à l'aide d'un bâton et qui lui demanda un peu de nourriture.

— Accompagnez-moi, répondit José gentiment, je vous préparerai quelque chose à manger.

Pendant que le vieux mendiant se restaurait, José lui raconta ses mésaventures.

— Si vous m'autorisez à dormir ici, je vous aiderai demain à trouver la cabane du génie, proposa le mendiant.

José le regarda d'un air incrédule.

— Ne craignez-vous pas qu'il nous dévore ? lui demanda-t-il, inquiet.

Le mendiant secoua la tête en riant.

— N'ayez pas peur, répondit-il. Je suis peut-être vieux, mais je ne suis pas encore tout à fait inutile. Patientez un peu.



Le lendemain matin, les deux hommes partirent de bonne heure. Ils s'enfoncèrent dans la forêt. Après de longues recherches, ils découvrirent enfin la cabane du génie. Ils se dissimulèrent derrière quelques buissons. José vit Anina sortir de la cabane et vider un seau d'eau. Elle était donc bien là. Quant au génie, il restait invisible.

— Il est peut-être parti chasser, dit José et il se dirigea vers la petite habitation pour aller chercher Anina.

Soudain, le génie jaillit de derrière la cabane en poussant un cri assourdissant. Il s'était caché afin de surprendre José.

— Ah, je vais me régaler doublement ! s'exclama le génie. Enfin, pas tout à fait : l'un des deux est tout rabougri.

Il saisit les deux hommes de ses mains poilues. José cria, mais le vieux mendiant n'avait pas peur du tout.

— Si tu ne nous lâches pas, je te fais mordre par un serpent, dit-il, fâché.

Le génie libéra immédiatement les deux hommes et regarda autour de lui.

— Je ne vois aucun serpent. Tu me prends pour un imbécile ! maugréa-t-il. Viens ici, que je te mange le premier. Je garde le savoureux jeune homme pour la fin.

Il tendit la main vers le vieil homme, mais au même moment, ce dernier jeta son bâton sur le sol. Le bâton se changea immédiatement en un gros serpent sifflant. Le génie eut très peur et n'osa plus bouger, car rien ne le terrifiait plus que les serpents. Il mit ses grandes mains devant ses yeux. À présent, il ressemblait plus à un enfant effrayé qu'à un redoutable génie de la forêt.

— Éloigne ce serpent ! Éloigne cet affreux serpent ! s'écria-t-il avec effroi.

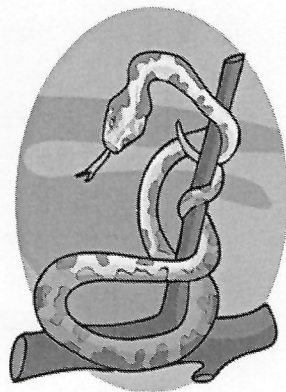
— Je ne le ferai que si tu promets de partir d'ici, répondit le vieux mendiant. Tu dois partir au-delà des montagnes et ne plus jamais revenir. Si tu le promets, je changerai à nouveau le serpent en bâton.

— D'accord ! D'accord ! Je partirai ! répondit le génie de la forêt d'une voix tremblante.

Le vieux mendiant sourit.

— N'oublie pas ! le prévint-il. Si tu reviens importuner ces pauvres gens, je t'enverrai dix de ces serpents.

Il prit le serpent par la queue et celui-ci se changea immédiatement en bâton. Le génie fit rapidement son baluchon tout en pleurnichant. De temps en temps, il jetait un coup d'œil effrayé au vieux mendiant, mais celui-ci se contentait de l'observer calmement.



Un peu plus tard, le génie partit en direction des hautes montagnes que le vieil homme lui avait indiquées. Contente et soulagée, Anina tomba dans les bras de son mari. Sans attendre, le mendiant mit le feu à la cabane du génie.

— S'il se retourne et voit la fumée, il saura qu'il n'a plus de maison et qu'il ne peut donc plus dormir ici, expliqua-t-il. Heureux, ils se dirigèrent vers leur maison. Le vieil homme resta encore quelques jours chez José et Anina. Mais un beau matin, il partit sans raison aucune et nul ne le revit jamais. José et Anina coulèrent des jours heureux.

Depuis le départ du génie, de plus en plus de gens venaient travailler dans cette région du pays. On construisit plus de fermes, des magasins et des écoles. Le fermier offrit à José un meilleur emploi : il devait diriger le travail de tous les nouveaux arrivants. Le fermier le payait bien, car depuis qu'il avait suffisamment de personnes pour cultiver la terre, il gagnait assez d'argent pour payer à ses employés un bon salaire. José et Anina étaient donc très satisfaits et lorsqu'ils eurent un enfant l'année suivante, ils furent au comble du bonheur. Ils vécurent longtemps à l'orée de la forêt.



Le perroquet

C'est très coquet
Un perroquet
Des plumes rouges
Bleues violettes
Ça vit ça bouge
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
Dans un baquet
Un perroquet
Ça fait trempette
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
C'est beau, c'est sec
Après toilette
Et ça répète
Du bout du bec

C'est très coquet
Un perroquet
Tais ton caquet
Vieux perroquet
Mais ça répète
Saperlipopette



Jeudi 6 février

Judith nous a envoyé un nouveau message.

Elle nous a annoncé que François et Octave allaient venir lundi matin dans notre classe pour faire une activité qui demande beaucoup de concentration et de précision. On se demandait ce que ça pouvait bien être.

Elle a ensuite ajouté que nous allions enregistrer la bande sonore d'un film de 8 minutes. Chaque classe devra inventer deux minutes, et en mettant nos créations l'une au bout de l'autre, ça fera la totalité du film. Le tout sera projeté lors de notre spectacle du 17 mars. Vivement lundi !

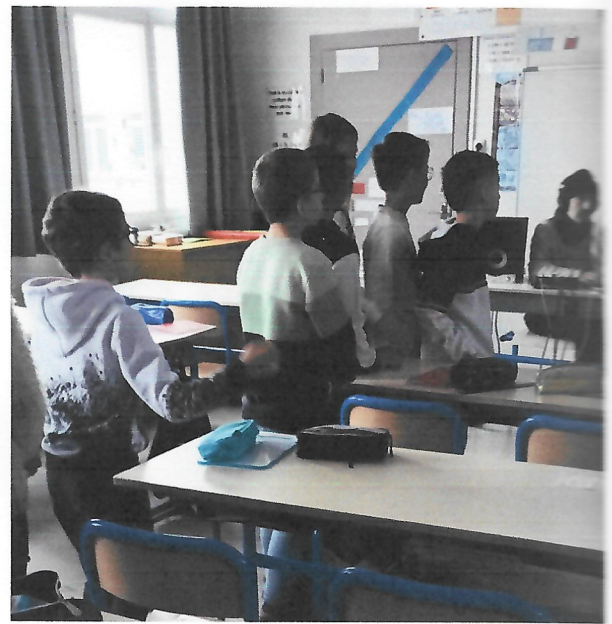
Lundi 10 février

François et Octave sont arrivés avec beaucoup de matériel. Après avoir tout installé, ils se sont présentés et ils nous ont expliqué ce qu'on allait faire.

François a fait une démonstration avec des boomwhakers. Ce sont des tubes en plastique de différentes tailles. C'était super !

Ensuite nous avons essayé : nous devions reproduire le même rythme et le faire tous en même temps. On a aussi testé d'autres rythmes avec des spatules en bois.

Puis on a regardé un film d'animation espagnol qui durait dix minutes. C'est l'histoire d'une vieille dame qui



apporte de l'eau partout où elle va. Tout le monde est content jusqu'au jour où des méchants la retiennent. Ils la forcent à produire de l'eau qu'ils revendent ensuite très cher. Plus tard, les habitants se révoltent, la petite mamie se sauve et elle peut reprendre son voyage et distribuer de l'eau sur son passage.

Le film était particulier car il n'y avait pas de son.

François et Octave nous ont expliqué que c'était à nous de mettre le son sur une partie du film.

On est d'abord passé chacun notre tour devant le micro pour proposer un mot qui illustrait le film.



Ensuite, on a proposé et créé des bruitages pour les différentes scènes. On pouvait utiliser notre voix, des objets de la classe ou des percussions apportées par François et Octave.

À la fin, on a pu écouter comment ça rendait, c'était vraiment bien ! On a hâte de voir le résultat final lors du spectacle !

On retrouvera François lundi prochain au cinéma Méliès car il jouera des percussions lors de la projection du film Le ballon rouge. Il y aura aussi Judith.

CINÉMA ESPACE MÉLIÈS DE LURE

Lundi 17 février 14 h 30



Le ballon rouge

Ciné-concert aérien !
Les Traversées Baroques

ESPACE

Méliès

CINÉMA ESPACE MÉLIÈS DE LURE

Lundi 17 février 14 h 30

Le ballon rouge

Ciné-concert aérien !
à partir de 3 ans
Les Traversées Baroques

Judith Pacquier, cornet à bouquin
François Hagenmuller, percussions
David Chevallier, théorbe et banjo
Christine Plubeau, viole de gambe
Etienne Meyer, compositeur

« Paris, 1950 : Pascal, un bambin de 6 ans, libère un ballon rouge accroché à un réverbère. Ce ballon se met à le suivre partout où il va, devenant ainsi son ami. Cette étonnante complicité suscite la curiosité, puis la jalousie des plus grands, qui, cherchant en vain à s'approprier ce ballon apprivoisé, finissent par le faire éclater... »

Entre humour et sensibilité, ce magnifique conte cinématographique a été réalisé en 1956 par le cinéaste Albert Lamorisse, remarqué quelques années auparavant pour avoir réalisé « Crin Blanc ». La délicatesse du récit cinématographique est soulignée ici par la musique d'Etienne Meyer, qui signe ici une œuvre toute en finesse.

Ce spectacle est un appel au voyage dans un univers sonore et cinématographique d'exception, vous en sortirez enchantés !

GRATUIT
dans le cadre du *Ciné Bleu*

Renseignements :

Cinéma Espace Méliès - Esplanade Charles de Gaulle - LURE
03 84 30 21 66 / cinemaespacemelies.fr

**Des séances
sont également
proposées aux
scolaires du
Pays de Lure,
les 18 et 19
février.**



Projet labellisé « Pôck culturel » initié et financé par le Conseil départemental de la Haute-Saône
bénéficie du soutien de Culture 70 et de la Communauté de communes du Pays de Lure.

Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté du Conseil départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).

© Traversées baroques - N° de licences d'entrepreneur de spectacles :

PLATESV-R-2023-003452/0003453/003454

Conception : Concept - 70200 Lure - 03 84 30 12 00

Impression : Imprimerie du Département de la Haute-Saône, 70006 Vesoul



TUPASY MARIA – OU LE FABULEUX VOYAGE DE MAKO

Narrateur : Il était une fois... une histoire incroyable !

Nous allons vous raconter le voyage de Mako. C'est un petit garçon courageux parti en Amérique du Sud à la recherche des spécialités et des traditions pour les ramener à sa maman Sarah. Il vient du Pérou. Sa maman et son papa Pierre veulent ouvrir un restaurant. La maman de Mako parle souvent de sa famille péruvienne, et de Julio, le cousin de Mako. Elle chante très souvent cette belle chanson que Mako connaît par cœur :

Les classes 1 et 2 chantent :

Hanacpachap cussicuinin
Huaran cacta muchas caiqui
Yupairuru pucocmallqui
Runa cunap suyacuinin
Callpannacpa quemicuinin
Huaciascaita.

Narrateur : Avant son départ, La maman de Mako, émue par cette chanson, lui confie un objet très particulier...

Sarah : « Mako je te confie cette flûte. Elle est magique. Elle te permettra de traduire et de parler toutes les langues, même celle des animaux. Quand tu arriveras là-bas tu n'auras qu'à souffler dedans pour comprendre ce qu'on te dit. (Judith joue une mélodie). Prends-en bien soin et fais-en bon usage ! Je compte sur toi."

Narrateur : Elle lui donne la flûte magique, et l'embrasse sur le front. Mako remercie sa maman et la range soigneusement dans son sac.

Mako : « Merci maman ! Quelle aventure ! À très vite »

Narrateur : Et voilà Mako parti vers de nouvelles aventures, son sac sur le dos et sa flûte en poche...

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :

Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !

Narrateur : Et voilà Mako qui arrive en Amérique latine ! Il a pris son bateau magique, a navigué pendant plusieurs semaines... Et arrive sur une terre inconnue, où tous les gens et animaux qu'il rencontre parlent une autre langue... Aussitôt, Il sort sa flûte, joue une petite mélodie (Judith joue)

« tchin Tcham Boum ! », comme par magie, Mako se met à parler et à tout comprendre ! Il rencontre un marchand de lamas...

Mako : « Hola Señor, j'aimerais acheter un lama pour me rendre au Pérou. »

Marchand de Lamas : « Au Pérou ! Pourquoi allez-vous si loin ? »

Mako : « Je voudrais découvrir les spécialités de ce pays et visiter le village d'Andahuaylillas »

Marchand de Lamas : « C'est un long voyage, mon garçon. »

Narrateur : Hum, il se frotte la barbe.

Marchand de Lamas : « J'ai un Lama très sportif et résistant à te proposer. Il s'appelle Speeder. C'est un magnifique lama blanc. »

Narrateur : Mako s'approche du Lama. Speeder s'apprête à lui cracher dessus quand soudain Mako fredonne sa petite musique. (Judith joue une mélodie)
Le lama est surpris.

Speeder : « Un humain qui me comprend ? »

Narrateur : Speeder incline son long cou vers Mako.

Speeder : « Bonjour, petit homme. »

Mako : « Bonjour Speeder, je m'appelle Mako. Veux-tu me guider jusqu'au village d'Andahuaylillas ? »

Narrateur : Et Mako le caresse.

Speeder : « Avec plaisir l'ami »

Narrateur : Et voilà Mako et Speeder partis vers de nouvelles aventures, Speeder portant Mako sur son dos, Mako toujours avec son sac sur le dos et sa flûte en poche...

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :

Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !

Narrateur : Mako et Speeder arrivent à Andahuaylillas, au Pérou. Mako est tout de suite ébloui par la beauté de l'église qui se dresse devant lui. Il entre dedans, et est émerveillé par les peintures qui recouvrent les murs. Il lève la tête et reste bouche bée devant le spectacle que lui offre le plafond. Il poursuit sa visite et il admire les œuvres d'art. Il voit aussi des dorures partout. Il aperçoit un orgue magnifique, également recouvert d'or. Un villageois lui explique que l'église a été construite sur les vestiges d'un temple Inca.

Il sort de l'église, retrouve Speeder sur la place du village, et entend de la musique. Intrigué, il va voir ce qui se passe. Une grande fête se prépare ! Les villageois ont des flûtes, des charangos et des bombos, et se préparent à chanter et à danser.

Mako est invité à jouer de la flûte. (Judith joue une petite mélodie).

À ces notes, une jeune péruvienne habillée en costume traditionnel s'approche de lui, elle porte une pollera, c'est une jupe longue, des Tullas et des clochettes aux chevilles. La jeune fille s'approche de Mako :

Maria : « Allinllachu ! Me llamo Maria, y tù ? »

Mako : « Je m'appelle Mako ! »

Maria : « Que haces aqui ? »

Mako : « Je viens de France. J'aimerais ouvrir un restaurant avec mes parents, découvrir les spécialités culinaires de ton pays et rencontrer mon cousin Julio ! Et toi, que fais-tu ? »

Maria : « A mi me gusta bailar. Puedo aprenderte algunos pasos. »

Mako : « Je veux bien apprendre à danser, mais je ne suis pas très doué ! »

Maria : « Esto no es grave ! Voy a aprenderte ! »

MUSIQUE : Pièce du CODEX Martinez Companon (Judith, Laurent, Capucine) / Les enfants écoutent, danse en rond pour les classes 3 et 4

Narrateur : Tous les habitants du village d'Andahuaylillas participent à la fête. Les villageois dansent, chantent et écoutent les musiciens. Quand le soleil se couche, les familles commencent à partir. Les parents bercent leurs enfants dans leurs bras : les petits s'endorment au son de la berceuse traditionnelle.

MUSIQUE : Dulce ninos moi (Judith, Laurent, Capucine) / Les enfants écoutent

Mako : « Oh que cette berceuse est jolie, lorsque je la chanterai, je me souviendrai de mes nouveaux amis. »

Narrateur : Et voilà Mako et Speeder partis vers de nouvelles aventures, Speeder portant Mako sur son dos, Mako toujours avec son sac sur le dos, sa flûte en poche, et plein de beaux souvenirs dans la tête...

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :
Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !

Narrateur : Mako et Speeder arrivent en Bolivie, Mako toujours sur le dos de son lama : ils arrivent même au village du cousin Julio, qui habite au bord du lac Titicaca ! Mako frissonne :

Mako : « J'ai un peu froid. »

Julio : « C'est normal, nous sommes en altitude donc la température est plus basse. Je peux te prêter un poncho si tu veux. C'est un habit traditionnel. On le tisse avec de la laine de lama pour avoir bien chaud. »

Mako : « Merci, est-ce que tu pourrais me montrer comment vous le tissez ? »

Julio : « Bien sûr avec plaisir ! On pourrait t'en faire un rien que pour toi. »

Mako : « Ce serait super ! Comme ça, je le garderai pour toujours en souvenir. »

Julio : « On va commencer, je vais chercher les laines de couleur. Tu préfères lesquelles ? »

Mako : « Noir, rouge, jaune et violet. »

Narrateur : Les deux cousins commencent à tisser le poncho avec les couleurs choisies. Mako et Julio rigolent ensemble, car Mako n'est pas très doué. Heureusement, Julio est là pour l'aider. Après plusieurs heures, le poncho est enfin fini. Mako s'empresse de l'essayer. Il est super content et Julio lui dit qu'il lui va très bien. Les deux enfants sont fatigués et affamés. La maman de Julio appelle les deux garçons pour dîner. Elle remarque aussitôt le nouveau poncho de Mako et les félicite pour leur travail. Pour le récompenser, elle décide de lui chanter une chanson de son pays...

MUSIQUE : Avecillas sonoras que cantais al sol (Judith, Laurent, Capucine) / Les enfants écoutent

Narrateur : Et voilà Mako et Speeder repartis vers de nouvelles aventures, Speeder portant toujours Mako sur son dos, Mako toujours avec son sac sur le dos, sa flûte en poche, plein de beaux souvenirs dans la tête... Et un poncho tout chaud !

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :
Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !

Narrateur : Mako et Speeder arrivent au Mexique. Mako croise un colibri aussi brillant qu'éblouissant. Il joue de sa flute (Judith joue) et salue le colibri.

Mako : « holà, monsieur le colibri. Je m'appelle Mako. Peux-tu me parler du Mexique, de ses chants et de ses animaux emblématiques ? »

Colibri : « Oui, bien sûr. Il y a le jaguar tacheté de beige et de marron. Il est discret, rapide et difficile à voir, tout comme le serpent qui est beaucoup plus dangereux. »
Quant à l'aigle, il survole son territoire et son regard perçant lui permet d'attraper ses proies, même les serpents. Et nous, les colibris, nous sommes les « oiseaux mouches », nous sommes plus de 300 espèces et nos plumages sont variés avec des couleurs bleu turquoise, vert, turquoise, violet, rouge. La forêt scintille de nos couleurs. Aujourd'hui, nous faisons une fête près du vieux moulin d'Anton, tu veux venir ? »

Narrateur : Et les voilà partis en direction du moulin, d'où sort une musique entraînante !

MUSIQUE : Tarara soy Anton (Judith, Laurent, Capucine) / Les enfants écoutent

Mako : « Quel merveilleux chant ! Merci petit colibri. »

Narrateur : Et voilà Mako et Speeder repartis vers de nouvelles aventures, Speeder portant toujours Mako sur son dos, Mako toujours avec son sac sur le dos, sa flûte en poche, plein de beaux souvenirs dans la tête, un poncho tout chaud et... trois plumes de colibri !

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :
Holà, Holà, Mako s'en va,
Pachamama l'accompagne,

Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Oh là là ! Dans les terres lointaines,
Il danse et chante,
Son cœur s'enchanté !

Narrateur : Mako et Speeder arrivent à CUBA. Ils marchent sur un sentier de l'île ; et entendent une mélodie surprenante : « to-co-ro-ro ». (Capucine chante « Tocatoro »)

Mako : « Qui est-ce ? Viens Speeder on va voir d'où vient ce drôle de chant. »

Narrateur : Ils arrivent devant un arbre et voient un oiseau magnifique aux couleurs assorties à celles du drapeau de Cuba : du vert, du blanc, du bleu. Mako sort sa flûte, puis s'adresse à l'oiseau (Judith joue une mélodie)

Mako : « Holà l'oiseau comment t'appelles-tu ? »

L'oiseau : « Holà. On m'appelle le Tocatoro (Capucine chante). Je suis cubain, et je suis le symbole de la liberté. Et toi, comment te nommes-tu ? »

Mako : « Je m'appelle Mako, et voici mon compagnon de voyage Speeder. Pourrais-tu m'emmener à La Havane, pour y écouter de la musique, y faire la fête, et y goûter les spécialités culinaires ? Tu sais, avec Speeder je suis rapide. »

L'oiseau : « Oui, je peux te guider jusqu'à La Havane, nous irons sur le Malécon. »

Mako : « Merci ! »

L'oiseau : « Viens avec moi, nous avons de la chance, il y a même des feux d'artifices ! »

MUSIQUE : un juego de fuego (Laurent, Capucine) / Les enfants écoutent. Prévoir confettis pour les enfants pour jeter à la fin de la musique

Narrateur : Voilà notre Mako heureux, mais fatigué, après toutes ces aventures ! Ses parents lui manquent... Speeder, lui, est bien fatigué aussi, à force de porter Mako sur son dos, avec son sac à dos, sa flûte, son poncho, ses plumes de colibri et ses tous beaux souvenirs... Ça commence à être lourd, même pour un lama comme lui !

Les voilà donc qui décident de terminer l'aventure ! Et Speeder décide même de monter sur le bateau avec son ami Mako, à la découverte de la France ! Quelle aventure les attend là-bas ? Mais ceci est encore une autre histoire, qu'il vous faudra inventer une autre fois...

Chanson, sur l'air d'Hanacpachap :

Holà, Holà, SPEEDER s'en va,

Pachamama l'accompagne,

Oh là là ! Dans les terres lointaines,

Oh là là ! Dans les terres lointaines,

Il danse et chante,

Son cœur s'enchant !

FIN

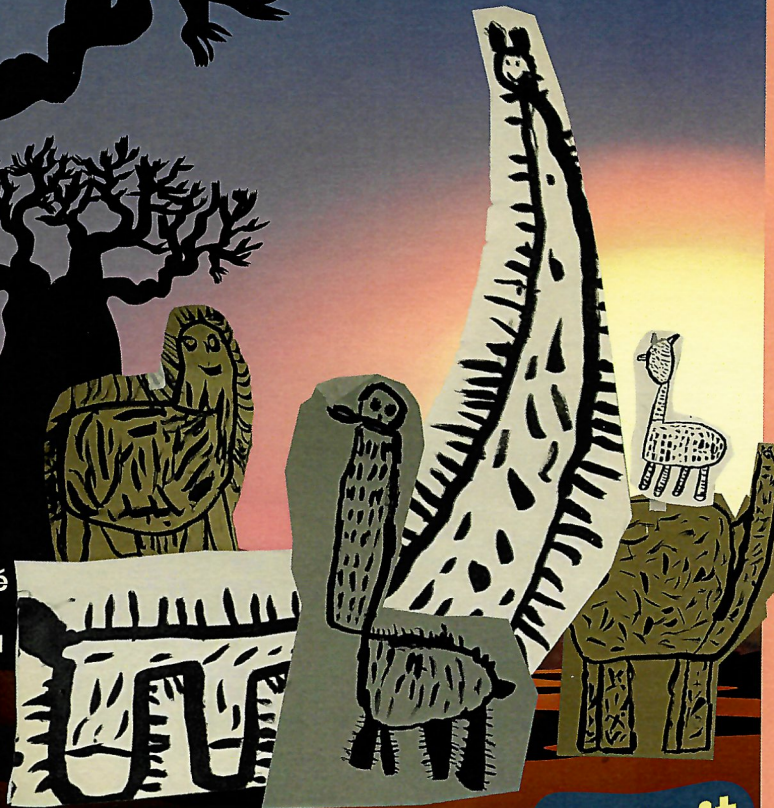
CULTURE 70 présente
Lundi 17 mars 2025, 15 h 30
Auditorium de LURE

TUPASY MARIA

Où le fabuleux voyage de Mako
Spectacle musical



École Jean-Macé
de LURE
Classes de CP/Ce1
Ce 2/Cm1 - Cm 2
Et l'Ensemble
Les Traversées
Baroques



Opération portée par Culture 70 et de la Drac Bourgogne Franche-Comté,
avec le soutien de la Ville de Lure dans le cadre d'une résidence
territoriale et artistique en milieu scolaire.

Gratuit



Direction régionale
des affaires culturelles

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



Photo : Cédouard Barra - N° de licences d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2023-003452/0003453/003454 / Conception : **concept** 70200 LURE - 03 84 30 12 00 Impression : Imprimerie du Département de la Haute-Saône, 70006 Vesoul